

L'USAGE DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU CANADA*

Le recensement décennal donne l'occasion à chacun des membres de la population de déclarer s'il peut parler a) l'anglais et b) le français. Les données reçues à ce sujet, comme elles ont été inscrites sur les formulaires du recensement, ont été classées de manière à indiquer le nombre des personnes qui ont déclaré parler l'anglais mais non le français, de celles qui ont déclaré parler le français mais non l'anglais, de celles qui ont déclaré pouvoir parler l'anglais et le français et, en dernier lieu, de celles qui ne peuvent s'exprimer ni dans l'une ni dans l'autre. L'ordre que suit le tableau est le suivant: les totaux de chacune des quatre catégories sont groupés d'après l'âge et le sexe, le groupe ethnique, et, dans le cas de celui qui est né à l'étranger, d'après les périodes d'immigration.

Au Canada, sur une population de 18,238,247 lors du recensement (1^{er} juin 1961), 12,284,762, ou 67.4 p. 100, parlaient l'anglais mais non le français; 3,489,866, ou 19.1 p. 100, parlaient le français mais non l'anglais; 2,231,172, ou 12.2 p. 100, ont déclaré pouvoir s'exprimer dans les deux langues et 232,447 ou 1.3 p. 100 ne pouvaient s'exprimer ni en anglais ni en français. Si on ajoute au pourcentage de la population parlant l'anglais mais non le français, et à celui de la population parlant le français mais non l'anglais, celui de la population bilingue (12.2 p. 100 qui parlent le français et l'anglais), on peut voir qu'en 1961 environ 80 p. 100 de la population du Canada pouvaient parler l'anglais, et qu'un peu plus de 30 p. 100 pouvaient parler le français.

Depuis les deux ou trois dernières décennies, les proportions relatives entre la population de langue anglaise, celle de langue française, et celle qui est bilingue ont subi peu de changement, malgré le nombre imposant d'immigrants venus après la guerre, les forts mouvements de population à l'intérieur même du pays, la hausse du niveau de l'éducation et autres facteurs qui auraient pu modifier la composition de la population sous le rapport des deux langues officielles. Depuis 1931, chaque recensement a fait voir que seulement un peu plus des deux tiers de la population canadienne parlent l'anglais mais non le français, de 17 à 19 p. 100 parlent le français mais non l'anglais, et de 12 à 13 p. 100 peuvent s'exprimer dans les deux langues.

Pour ce qui est de l'aptitude à parler l'anglais, le français ou les deux, les différences qui s'observent d'une région à l'autre accusent évidemment un rapport étroit avec les concentrations de Canadiens d'ascendance française et les Canadiens de toutes autres ascendances, ainsi qu'avec leurs pourcentages dans tel ou tel endroit du Canada. Une forte proportion de la population d'origine ethnique française vit dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Ainsi, alors qu'au recensement de 1961, 38 p. 100 de la population du Nouveau-Brunswick pouvaient parler le français, moins de 10 p. 100 de la population habitant les provinces de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse, parlaient cette langue. En d'autres termes, bien que 90 p. 100 de la population de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse parlaient l'anglais mais non le français, le pourcentage (62 p. 100) de cette catégorie au Nouveau-Brunswick était de beaucoup inférieur. Si on ajoute à cette catégorie les personnes qui parlent l'anglais et le français, on constate que 81 p. 100 de la population du Nouveau-Brunswick parlaient l'anglais.

Au Québec, le même pourcentage qu'au Nouveau-Brunswick, précisément 62 p. 100 de la population, parlaient une langue mais non l'autre, à la différence qu'au Québec la situation est renversée, c'est-à-dire que 62 p. 100 de la population parlaient le français mais non l'anglais. Seulement 12 p. 100 de la population du Québec parlaient l'anglais et non le français, alors que le quart ou 1,339,000 pouvaient s'exprimer dans les deux langues. Ainsi, au dernier recensement, 87 p. 100 de la population de cette province parlaient le français et 37 p. 100 parlaient l'anglais.

Le nombre de personnes de langue française qui habitaient l'Ontario au dernier recensement était de 588,506 comparativement à 225,549 habitant le Nouveau-Brunswick. Bien

* Rédigé par M. A. H. LeNeveu, chef de la Section de l'analyse et de la statistique de l'immigration et de la citoyenneté, Division du recensement, Bureau fédéral de la statistique.